

SOPHIE JUGIE

La rénovation du Musée des Beaux-Arts : 2006 et 2007, les études préalables

Sur la base d'une étude de programmation réalisée par le cabinet CAFE-programmation en 2003- 2004, le Conseil municipal de Dijon du 31 janvier 2005 a approuvé le programme technique détaillé et l'enveloppe globale de l'opération de rénovation du Musée des Beaux-Arts (50 millions d'euros TTC), et décidé le lancement d'un concours destiné à désigner un maître d'œuvre. Sur proposition du jury du 14 novembre 2005, le Conseil municipal a désigné le 30 janvier 2006 les Ateliers Lion, architectes urbanistes, comme lauréats du concours*.

On rappelle ici très brièvement que le programme définit un musée en trois sites :

- le musée dans le palais des ducs pour les collections permanentes,
- les expositions temporaires, les activités artistiques, culturelles, scientifiques et administratives dans l'église Saint-Etienne, à 200m. du musée,
- les réserves dans un bâtiment neuf hors du centre-ville.

Le musée, sur le site du palais, doit être caractérisé par une répartition des collections dans les bâtiments d'époques plus ou moins contemporaines :

- le Moyen Age et la Renaissance dans le palais des ducs (1365-1455) et la galerie de Bellegarde (1614).
- les XVIIe et XVIIIe siècles dans l'aile construite pour l'École de dessin à la fin du XVIIIe siècle.
- les XIXe et XXe siècles dans l'aile des années 1850, modifiée dans ses parties supérieures dans les années 1970 pour accueillir la donation Granville.

Pour ce musée atypique organisé autour de trois circulations verticales, la cour de Bar doit jouer le rôle d'une cour-accueil, donnant accès à trois entrées

possibles vers les collections, et vers des services qui occupent presque tout le rez-de-chaussée : un café, une librairie, un accueil des groupes.

*Sur ces étapes antérieures, de 2001 à 2005, voir : JUGIE (Sophie), « La rénovation du Musée des Beaux-Arts », Bulletin des Musées de Dijon, n° 9, 2003-2005, p. 129-134.

Les années 2006 et 2007 ont été consacrées aux études préalables sur tous les aspects de la rénovation.

Les études

L'avant-projet sommaire des Ateliers Lion

Sur la base de leur esquisse du concours, les Ateliers Lion ont réalisé les études préalables en collaboration avec le groupe de travail interne à la Ville de Dijon (Direction des affaires culturelles, Direction de l'architecture, Musée des Beaux-Arts). La maîtrise d'ouvrage bénéficie de l'assistance de Mme Alessia Bonannini, du cabinet ABHL, ainsi que de l'expertise des services de l'Etat concernés, à la Direction des musées de France et à la Direction régionale des affaires culturelles.

Les architectes ont rendu leur avant-projet sommaire le 7 novembre 2006. Par rapport à l'esquisse du concours, l'étude des aspects techniques du fonctionnement du musée a fait l'objet de recherches très poussées, permettant la détermination des espaces occupés par les équipements techniques et logistiques. La répartition des collections dans les salles qui leur sont dévolues est arrivée à maturation. De même, le dessin des volumes extérieurs et intérieurs

des deux extensions en toiture s'est précisé. Le développement d'un nouvel escalier dans l'aile du palais des ducs a progressé de façon déterminante à partir du moment où le périmètre de l'opération a pu englober le salon sur la façade de la cour d'honneur, actuellement occupé par le bureau du Premier adjoint, qui sera donc rattaché au musée. Les réflexions sur les lieux d'accueil ont permis d'en améliorer le

fonctionnement et la gestion des flux: la surface de l'accueil du parcours du Moyen Âge et de la Renaissance, au rez-de-chaussée du Palais ducal, a été plus sensiblement accrue, grâce au rattachement au périmètre de l'opération de la pièce située entre la salle des armes du musée et l'antichambre de la salle des mariages.



Fig. 1 Perspective de la cour de Bar, Avant-projet détaillé des Ateliers Lion, architectes urbanistes, juillet 2007.

L'avant-projet détaillé des Ateliers Lion

Cette phase d'étude étant validée par l'État puis par la Ville, la phase suivante, l'avant-projet détaillé, a porté sur la première tranche des travaux, c'est-à-dire le premier parcours dans l'hôtel ducal et la galerie de Bellegarde, et la présentation des collections du Moyen Âge et de la Renaissance. Pour respecter la réglementation sur les issues de secours, les travaux concerneront aussi un escalier actuellement non accessible aux visiteurs, situé dans l'aile entre cour d'honneur et cour de Bar. Inversement, si la muséographie de toutes les salles du parcours est mise au point, les travaux des salles de la tour de Bar et au nord de celle-ci ne seront réalisés qu'en troisième tranche, car ils sont indissociables de ceux du bâtiment du XIXe siècle dans lequel la tour est insérée.

L'avant-projet détaillé a été rendu le 12 juillet 2007. Un complément a été remis le 17 décembre 2007, à la

demande de la maîtrise d'ouvrage d'approfondir certains points.

Le projet précise le dessin et les matériaux de la cour, de l'extension en toiture et des escaliers, où se marquera le plus spectaculairement l'intervention architecturale des Ateliers Lion : la complexité des lieux a été pleinement dominée dans des interventions justifiées autant par des nécessités d'usage que par des enjeux esthétiques: le revêtement de la cour par des grandes dalles de béton coloré pour permettre l'accès de plain pied dans les accueils et pour en marquer l'identité (fig. 1), l'implantation du « plan plié » - c'est ainsi que les Ateliers Lion désignent l'extension en toiture à angle nord-ouest de la cour - pour permettre la création d'un ascenseur et pour ménager une faille de lumière devant le voile de béton, la subtile géométrie de l'escalier pour se jouer des irrégularités de niveau du bâtiment et pour exprimer la circulation verticale dans cette partie du palais (fig. 2).



Fig. 2 Coupe de l'extension et de l'escalier du premier parcours, Avant-projet détaillé des Ateliers Lion, architectes urbanistes, juillet 2007.

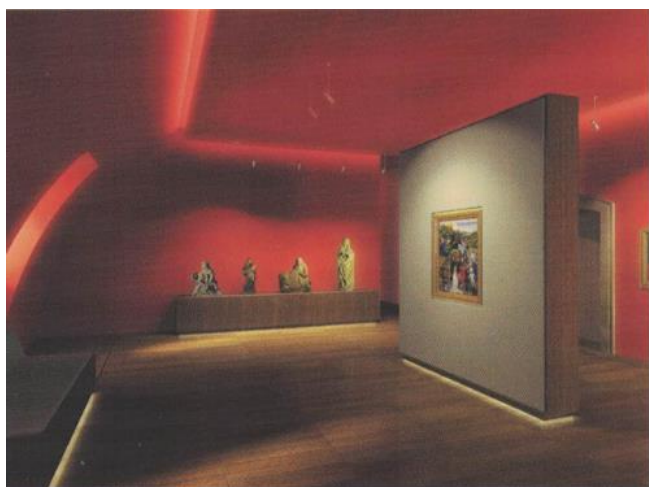


Fig. 3 Perspective de la salle consacrée aux peintures flamandes et aux sculptures bourguignonnes, Avant-projet détaillé des Ateliers Lion, architectes urbanistes, décembre 2007.

L'ambiance du premier parcours est fortement caractérisée : murs sombres revêtus de teintes pierre, terre de sienne, gris brun, prune ou rouge sang de bœuf, faux plafond couronné de lumière, meubles de bois avec un éclairage au pied (fig. 3). Elle se déclinera bien sûr avec des variantes dans les salles historiques, dont le décor ancien est toujours préservé et mis en valeur.

Le synopsis du parcours a trouvé sa logique à travers un bâtiment complexe, mais dont les espaces variés permettent de créer une vraie dynamique de visite en quatre séquences :

- 1re séquence : Moyen-Âge/Bourgogne : au premier étage de l'hôtel ducal,
- 2e séquence : Moyen-Âge/Europe : au troisième étage de l'hôtel ducal,
- 3e séquence : Renaissance/Europe : au premier étage de la galerie de Bellegarde et de la tour de Bar,
- 4e séquence : Renaissance/Bourgogne : au deuxième étage de la tour de Bar.

Le parcours se construit autour de deux circulations verticales. Un premier mouvement emmène dans une spirale ascendante de l'accueil au 3e étage, puis, après retour au premier, un deuxième mouvement traverse la galerie de Bellegarde et gagne les étages de la tour de Bar.

La variété des espaces et de leur enchaînement ménage des effets de surprise qui renouvelleront l'intérêt du visiteur, alors même que le point fort du parcours, la salle des gardes et les tombeaux, est abordé très tôt dans le circuit. Autant qu'une découverte des collections, ce parcours sera une promenade architecturale à travers le palais des ducs et des gouverneurs de Bourgogne. Il offrira de nouvelles vues sur la ville, à partir de fenêtres actuellement occultées qui seront rouvertes, ainsi qu'à partir de salles qui seront rattachées au circuit de visite (vues sur la place de la Libération, sur l'église Notre-Dame).

Accueilli dans une salle basse de l'hôtel de Philippe le Bon (actuelle salle des armes), le visiteur montera l'escalier du Prince pour atteindre, au premier étage, les salles consacrées aux ducs de Bourgogne et à la chartreuse de Champmol : après une salle d'introduction où se trouveront les portraits des ducs (actuelle salle du Maître de Flémalle), on accédera à la salle des Gardes, grande salle de l'hôtel ducal, où ne demeureront que les tombeaux des ducs et les retables de Champmol. Les autres œuvres originales provenant de la chartreuse se trouveront dans la salle suivante. Cette pièce au décor d'époque Louis XIV, en façade sur la cour d'honneur, offrira aussi un espace de médiation

sur la chartreuse de Champmol et l'art au temps des ducs. Le nouvel escalier (fig. 2) présentera des moulages des sculptures du Puits de Moïse et du portail de Champmol. Il donnera accès à une mezzanine de plain-pied avec la tribune de la salle des Gardes : ici seront évoquées la persistance du souvenir historique des ducs de Bourgogne, la restauration des tombeaux et leur installation dans cette salle, devenue un véritable lieu de mémoire de la Bourgogne et une étape obligée de toute visite à Dijon.

Au troisième étage, s'ouvrira la séquence consacrée au Moyen Âge européen. Introduite par un espace de médiation dans la mezzanine, une suite de quatre salles en façade de la cour d'honneur accueillera des pièces du Ve au XVe siècle : des objets d'art précieux et des retables italiens, la peinture flamande avec la *Nativité* du Maître de Flémalle et la sculpture bourguignonne (fig. 3), l'Espagne et le monde islamique, enfin, en une présentation qui promet d'être spectaculaire, les retables suisses et allemands, dont les panneaux peints recto-verso seront visibles sur leurs deux faces. Du côté nord du bâtiment, on découvrira, outre un accès possible à la tour Philippe le Bon, deux salles consacrées aux armes. La spectaculaire salle néogothique, au-dessus de la salle des Gardes, permettra de mettre en vis-à-vis la tapisserie du *Siège de Dijon par les Suisses* et l'église Notre-Dame, dont elle provient. Trois grandes cimaises centrales, portant trois grands retables provenant de Dijon, rythmeront l'espace, de la fin du gothique au début de la Renaissance (fig. 4).

Il faudra redescendre au premier étage pour atteindre une galerie de Bellegarde complètement transformée par la réouverture des fenêtres : ce sera le cadre des peintures italiennes de la Renaissance. À l'extrémité est, là où le raccord entre la galerie Renaissance et les murs de la tour de Bar aura été rendu visible, un espace documentaire présentera l'histoire et l'architecture du palais. Petits tableaux et objets d'art italiens des XVe et XVIe siècles suivront, avant les objets d'art européens du XVIe siècle et une peinture emblématique du raffinement de la Renaissance française, *la Dame à sa Toilette*, dans la salle du premier étage de la tour de Bar.

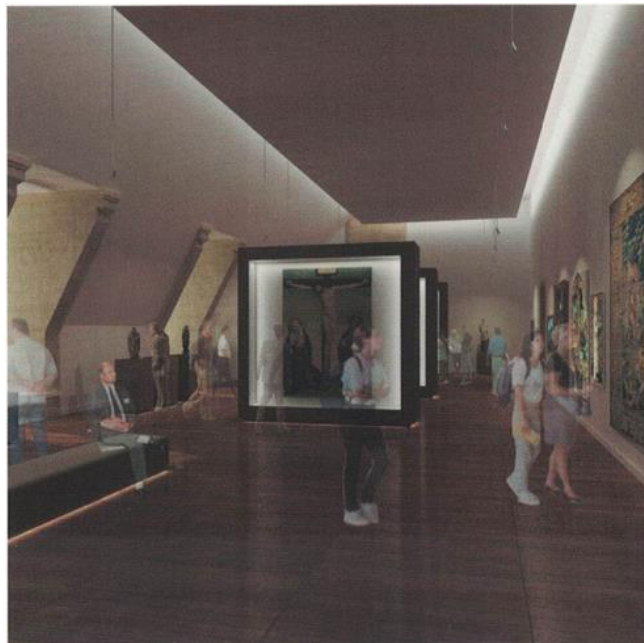


Fig. 4 Perspective de la salle néogothique, consacrée à la tapisserie du siège de Dijon par les Suisses et à l'art autour de 1500, Avant-projet détaillé des Ateliers Lion, architectes urbanistes, juillet 2007.

Le deuxième étage de la tour de Bar sera consacré à la Renaissance en Bourgogne : d'abord la peinture et la sculpture, avec le priant d'Antoinette de Fontette, puis dans la tour elle-même, le mobilier bourguignon autour d'Hugues Sambin (fig. 5). On trouvera enfin au rez-de-chaussée de cette même tour, dans la salle du chapitre de la Sainte-Chapelle, les rares objets qui permettent d'évoquer la chapelle du palais.

À la fin de l'année 2007, cet avant-projet détaillé est validé. La phase réglementaire suivante, qui sera menée en 2008, est celle du projet, la dernière avant la consultation des entreprises. On travaillera aussi, à partir des éléments architecturaux et muséographiques désormais déterminés, sur la signalétique et les dispositifs d'aide à la visite : ceux-ci concernent les adultes et les enfants, les francophones et les étrangers, ainsi que le public handicapé : au-delà de l'accessibilité de tous les locaux aux personnes à mobilité réduite, toutes les formes de handicaps seront prises en compte en application de la loi de 2007.



Fig. 5 Perspective de la salle du 2e étage de la tour de Bar, consacrée à Hugues Sambin et au mobilier bourguignon de la Renaissance, Avant-projet détaillé

L'étude préalable de l'architecte en chef des Monuments historiques

La rénovation du musée est aussi, bien sûr, la restauration du palais qui l'abrite. Celle-ci revient à M. Éric Pallot, architecte en chef des Monuments historiques. Il faut saluer la remarquable collaboration entre les deux équipes d'architectes, qui progressent en concertation constante et dans une parfaite identité de vue sur la compréhension du bâtiment.

M. Pallot a rendu en octobre 2006 une étude préalable sur l'ensemble du périmètre, menée en fonction du projet Lion. Cette étude détermine les interventions qui seront menées par l'architecte en chef des Monuments historiques : la restauration de la totalité des façades et des toitures, ainsi que des salles à décor historique. L'étude précise aussi un phasage d'intervention en adéquation avec le calendrier des travaux prévu par les Ateliers Lion. Dans cette logique, une étude spécifique sur la galerie de Bellegarde a été rendue le 15 octobre 2007. Elle prévoit la remise en état des façades et des toitures, la réouverture des fenêtres et la suppression des verrières. Les baies du rez-de-chaussée seront garnies de portes vitrées pour rappeler qu'elles étaient, à l'origine, laissées ouvertes. Le rehaussement du niveau de la cour grâce au

revêtement prévu par les Ateliers Lion, rejoignant le niveau d'origine de la galerie par rapport au sol, donnera une meilleure perception de son architecture, actuellement déséquilibrée par plusieurs marches et un trottoir. Les fenêtres, la porte au rez-de-chaussée sur la façade nord et celle qui se trouve en haut de l'escalier couvert recevront des menuiseries dans l'esprit du début du XVIIe siècle. Les ajouts inesthétiques comme les gouttières seront remplacés par des dispositifs plus discrets (fig. 6). Des sondages ont révélé que l'intérieur de la galerie était à l'origine dallé de tomettes et couvert d'une voûte lambrissée. D'autres informations sur les états successifs de la galerie seront sans doute apportées par les travaux de démolition (démontage du parquet et des doublages des parois), et permettront de décider ou non leur reconstitution (fig. 7). À la fin de 2007, les consultations des entreprises sont prêtes à être lancées pour une mise en chantier en 2008. L'étude sur l'hôtel ducal suivra pour permettre d'en entreprendre la restauration en 2009, parallèlement aux travaux des Ateliers Lion.

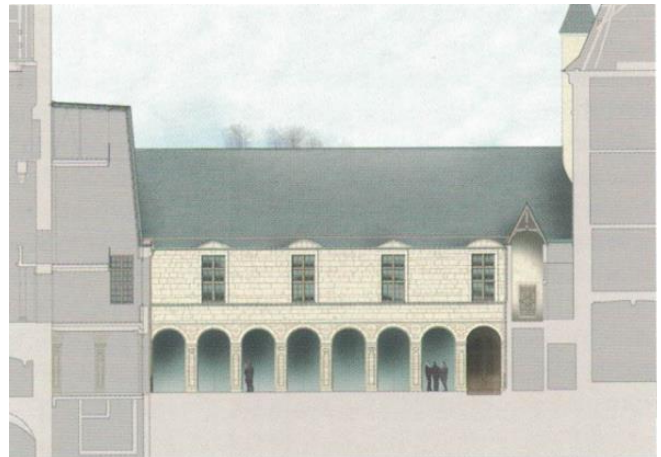


Fig. 6 Projet de restauration de la façade sud de la galerie de Bellegarde, Projet architectural et technique d'Éric Pallot, architecte en chef des Monuments historiques, octobre 2007.



Fig. 7 Perspective de la galerie de Bellegarde, consacrée à la peinture italienne de la Renaissance, montrant l'hypothèse de reconstitution du sol de tomettes et de la voûte lambrissée, Avant-projet détaillé des Ateliers Lion, architectes urbanistes, juillet 2007

Les réserves

La Ville a attribué un terrain au nord de Dijon pour les futures réserves du Musée des Beaux-Arts. Un programme technique détaillé a été élaboré en 2005 par le cabinet ID111, sous la direction de Frédéric Ladonne. L'objectif est de créer un bâtiment fonctionnel. Outre les lieux de stockage pour les œuvres, il comporte des ateliers de photographie, d'entretien et de restauration, ainsi que des locaux de consultation. Ainsi, le bâtiment assurera non seulement la bonne conservation et la bonne manipulation des objets, mais aussi de bonnes conditions pour leur communication. Il favorisera par là la mission de formation remplie par le musée, notamment auprès des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Dijon et des formations aux métiers de la culture (IUT, IUP, ESC) et de l'enseignement (IUFM).

Le 26 septembre 2005, le Conseil municipal a approuvé ce programme technique détaillé et l'enveloppe financière de la construction de nouvelles réserves (4 millions d'euros TTC), et décidé d'organiser un concours pour la désignation d'un maître d'œuvre. Le premier jury, le 30 novembre 2005, a sélectionné trois équipes parmi 39 candidats : Opus 5 architectes,

Denu et Paradon et Techtoniques ont été retenus pour proposer des esquisses.

Le jury du 6 mars 2006 a sélectionné le cabinet Denu et Paradon, choix approuvé par le Conseil municipal du 15 mai 2006. Le cabinet Denu et Paradon a rendu son avant-projet sommaire en septembre, puis son avant-projet détaillé le 18 décembre 2006, enfin le projet le 5 juillet 2007.

Les phases d'études ont permis de préciser tous les aspects techniques du futur bâtiment, dont le parti général reste fidèle aux orientations de l'esquisse qui avaient entraîné l'adhésion du jury : un bâtiment esthétique mais discret, blanc et animé de trois couleurs en toiture. À l'intérieur, l'espace généreux de la galerie centrale distribue les différentes fonctionnalités et assure une manipulation aisée des objets (fig. 8). Les documents de consultation des entreprises sont en cours d'établissement à la fin de 2007. La construction doit commencer à la mi 2008 pour une livraison en 2009.

La préparation du déménagement de la conservation du musée à l'ancienne église Saint-Etienne.

Une étude de programmation, menée en 2006 par Mme Alessia Bonannini du cabinet de programmation ABHL, a permis de déterminer la répartition des services du musée dans les différents espaces de la nef et de la salle capitulaire de l'ancienne église Saint-Etienne. Des études techniques ont été menées à l'initiative de la Direction de l'architecture de la Ville. À la fin de 2007, la Chambre de Commerce et d'Industrie s'est installée dans son nouveau siège à côté de l'Auditorium, permettant d'envisager le déménagement des services du musée en 2008.



Fig. 8 *Perspective de l'espace d'emballage/déballage des réserves, Esquisse du cabinet Denu et Paradon, mars 2006.*

Les premiers chantiers

Le nouveau poste central de sécurité du palais

Le 11 décembre 2006, un nouveau poste central de sécurité a été mis en service pour l'ensemble du palais, mairie et musée. En effet, les équipements de sécurité incendie étaient devenus obsolètes et la Ville ne pouvait attendre pour remettre cet équipement à niveau.

Les sondages de structure et les études techniques

Les premiers sondages de structures dans le palais (solidité des planchers, des murs) ont été effectués en novembre-décembre 2006, entraînant la fermeture ponctuelle de la salle des Gardes. À cette occasion, les trois tapisseries qui ornaient les murs de la salle des Gardes ont été démontées et soigneusement roulées, en attendant leur départ en restauration. Des études de sols et diverses études techniques nécessaires avant le lancement du chantier ont été menées en 2007.

Les sondages archéologiques

Selon les préconisations du Service régional de l'Archéologie, des sondages archéologiques ont été réalisés par l'Institut national de recherches archéologiques préventives dans la cour de Bar en mars 2007. Il s'agissait d'évaluer la probabilité de

trouver des vestiges archéologiques dans les points, d'ailleurs peu nombreux, où l'installation d'ascenseurs ou de prises d'air des systèmes de chauffage et de climatisation obligerait à creuser plus bas que le sol actuel. Quatre sondages ont été pratiqués, trois dans la cour et un le long de la façade nord.

Les résultats ont généralement confirmé que les terrains ont été remblayés lors des constructions et aménagements successifs. Seul le sondage au pied de la tour de Bar a révélé des murs d'époque médiévale, puis un niveau de circulation d'époque gallo-romaine, sans doute le long de la muraille du *castrum* : le mobilier est très modeste, quelques tessons et fragments d'os, une monnaie du II^e siècle. Devant ces constatations, le Service régional de l'Archéologie a conclu à l'inutilité de fouilles préventives, l'intérieur des bâtiments devant probablement révéler la même situation, et l'emprise très réduite des terrassements rendant par ailleurs les opérations de fouilles pratiquement très difficiles.

Le bilan sanitaire des collections et leur préparation au déménagement

Les restaurateurs réunis par la société *In Extensio* sous la direction d'Eléonore Kissel ont fait pendant le printemps et l'été 2006 le bilan sanitaire de la collection, dont il faut rappeler ici l'importance quantitative plus de 12 000 objets, 10 000 dessins, 60 000 estampes. Ils ont rendu en septembre 2006 un rapport de préconisations pour le déménagement et pour les futures conditions de conservation des œuvres, tant en réserve que dans le musée. L'enjeu d'une telle procédure est que les objets qui seront rangés dans la future réserve ou présentés au musée soient propres et sains, et ne se détériorent pas pendant les manipulations et les transports. Les préconisations ne concernent que des opérations de nettoyage, de traitement et de consolidation si nécessaire, à distinguer des restaurations qui visent à améliorer l'aspect esthétique des œuvres pour leur présentation au public.

Les pièces ont été réparties en lots, des procédures de traitement, selon leur nature et leur état, impliquant ou non l'intervention de restaurateurs.

Après constitution d'équipes formées d'un conservateur, d'un régisseur et d'un ou plusieurs techniciens, une formation a été dispensée aux personnels par les restaurateurs, puis le « chantier des collections » a commencé : nettoyage, consolidation, marquage, photographie, saisie d'informations complémentaires dans la base de données si nécessaire, emballage. A la fin de 2007 les objets métalliques et les dessins encadrés ont été traités, les peintures sont en cours de traitement.

Les restaurations

D'autre part, le budget de restauration des collections, porté à 300 000 depuis 2005, a permis de mener des études préalables à la restauration des

œuvres à présenter dans la première tranche du musée rénové, études qui ont concerné notamment des lots de peintures, tapisseries et tapis, armes, objets d'orfèvrerie et vitraux. Il a aussi permis d'entamer la restauration proprement dite de nombreuses sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance et d'une bonne trentaine de peintures sur panneaux de bois.

Les travaux doivent commencer au printemps 2008 pour la galerie de Bellegarde. Il faudra attendre la livraison des réserves mi 2009, pour déménager la partie des collections se trouvant dans les locaux concernés par les travaux de la première phase, et pouvoir commencer ceux-ci. La première phase des travaux devrait se terminer en 2012. Les deux autres tranches, de 3 ans chacune, devraient suivre pour une fin des travaux vers 2016 ou 2017.